

Danielle Beyssac-Kicinski : de l'œil à la main

Publié le 07/12/2016



Le peintre Danielle Beyssac-Kicinski a accroché plus d'une trentaine de ses oeuvres à la salle Anne-de-Bretagne.

« **La peinture est un chemin et ce chemin est long, avec beaucoup de doute et d'incertitude.** » Voilà comment le peintre Danielle Beyssac-Kicinski parle de la peinture qu'elle pratique « **depuis seulement vingt ans** ».

Elle expose une trentaine de ses oeuvres, jusqu'au 30 décembre, à la salle Anne-de-Bretagne. Elle vit et travaille à Chartres mais ses attaches avec la Bretagne sont fortes et réelles. « **Mes grands-parents sont de Pleyber-Christ où je venais beaucoup lorsque j'étais enfant. Ils reposent au cimetière, pas loin.** » Alors, exposer ses toiles à la salle Anne-de-Bretagne revêt pour l'artiste une symbolique très particulière.

Elle propose une sélection de toiles à l'acrylique de fleurs dans une première salle, « **propices à la méditation** », puis des paysages marins ou des monts d'Arrée, très reconnaissables pour les gens du cru. On y retrouve la baie de Morlaix et le château du Taureau mais aussi la chapelle du Mont-Saint-Michel de Brasparts.

Ses fleurs apportent à ceux qui les regardent quelque chose de calme. « **Elles sont hors du temps et de la violence du monde actuel.** »

Danielle Beyssac-Kicinski aime à travailler sur des formats carrés, comme autant de fenêtres sur le monde. Elle dessine beaucoup et passe sans arrêt de l'oeil à la main pour ne pas perdre celle-ci. Ses toiles ont voyagé des États-Unis en Allemagne. « **La peinture est ma colonne vertébrale. C'est ce qui me permet de me tenir droite.** »